

balai dans le coin et se précipita
dehors.

Il avait fallu cinq bonnes minutes à
Aristote pour se rendre de la chau-



mière à la ligne de chemin de fer, en
haut du remblai, mais Bella s'y
envola en un rien de temps – pour
assister à un véritable cauchemar.

Un chat blanc se promenait sur
la voie ferrée, reniflant avec curio-
sité les rails en acier de chaque côté
de lui, ignorant qu'un vieux train
à vapeur arrivait derrière lui, souf-
flant, cliquetant et sifflant comme
un fou, à présent, à la vue de l'im-
prudent.

Comme beaucoup de chats blancs,
Aristote était un peu sourd et, quand
il perçut le bruit, la locomotive était
presque sur lui. Il entendit alors la
voix de Bella :

– Couche-toi, Aristote ! cria-t-elle
d'une voix perçante. Plaque-toi